

**COMMUNAUTE DES EGLISES  
CHRETIENNES DANS LE CANTON DE VAUD**

**COMPTE RENDU D'UN VOYAGE EN  
ARMENIE – 15-26 Septembre 2014**



Découverte d'Erevan, p. 2  
Au Musée du génocide, p. 3  
L'Arménie pauvre : la fondation Shen, p. 4  
La Société biblique arménienne p. 5  
Un mot de notre président, p. 6  
Argina et la culture des abricots, p. 6  
Marche méditative au milieu des pierres, p. 7  
Mastara, p. 8  
Un khatchkar, p. 8  
Artik et les danses, p. 8  
Gyumri, p. 9

L'ONG Kasa, p. 9  
Sœur Aroussiak, une religieuse à poigne, p. 10  
La légende de Lillit, p. 10

Le monastère de Marmachen, p. 11  
Père Petros, un prêtre catholique, p. 11  
Repas à la pisciculture de Gumri  
Spitak, épïcentre du séisme de 1988, p. 12  
L'institut Matenadaran, p. 13  
Le Musée Paradjanov , p. 13  
Komitas, p. 14  
Danses folkloriques, p. 14  
Etchmiadzine, p. 15  
Grégoire et Tiridate, p. 15  
Mgr Avak Asadourian et Hovakim Manukyan, p. 15  
Une liturgie d'ordination dans la cathédrale, p. 16  
Le lac Sevan, p. 17  
Visite du Séminaire théologique de Sevan, p. 17  
Les églises des Saints Apôtres et St Jean Baptiste, p. 18  
Traversée du lac à bord du Bateau « Kilikia », p. 18  
Les Khatchkars de cimetière de Noratus, p. 18  
Rencontre avec l'Association francophone « Aregouni, p.  
19  
La situation économique de l'Arménie post-communiste,  
p. 20  
Le col de Selim et son Caravansérail, p. 20  
Monastère de Novarank, Rencontre avec le P. Sahak  
Martirosyan, p. 21  
Khor Virap , p. 23  
Le musée d'Erébouni, p. 24  
L'Eglise protestante évangélique, Rencontre avec le  
pasteur René Lévonian, p. 25  
Le couronnement de Tiridate, p. 26  
La forteresse et le temple de Garni, p. 27  
Un conte arménien : "La mort d'un imbécile", p. 28  
Le monastère troglodyte de Geghard, p. 30



## Lundi 15 septembre : Genève-Erevan

Notre groupe, amputé de Liliane et Jean-Jacques Meylan ainsi que de Danilo Gay qui nous attendent à Erevan, se forme vers 11h 20 à l'aéroport de Genève, dans une diversité de sentiments: curiosité pour ce pays et les êtres que nous allons rencontrer, joie de vivre ensemble une expérience que nous pressentons riche sur bien des plans et sans doute aussi appréhension de découvrir une réalité difficile et un passé bouleversant.

Les opérations et contrôles d'usage étant faits, nous nous recueillons dans la chapelle du lieu, demandant à Dieu de bénir notre pèlerinage.

Après un premier vol sans problème, nous faisons escale à Kiev; puis nous nous envolons vers Erevan où nous arrivons fort tard et où nous attend Danilo Gay avec le car qui nous transportera durant tout notre séjour. Nous atteignons enfin notre hôtel qui se révélera adapté à nos divers besoins, plein de charme et très confortable, vers lequel nous reviendrons comme vers un havre bienfaisant après nos explorations des régions plus éloignées et moins favorisées ainsi que nos confrontations aux drames du peuple arménien.

*Eliane Baer*

## Mardi 16 septembre : Découverte d'Erevan

Sous la conduite de notre guide *Irène Chaboyan*, nous parcourons quelques quartiers d'Erevan. Fondée en 782 avant Jésus Christ, Erevan (Erebuni dans les inscriptions cunéiformes) est la plus ancienne ville du monde encore capitale aujourd'hui. (Rome est fondée 5 ans 29 ans plus tard).

Toutefois des vestiges du 4<sup>e</sup> millénaire avant notre ère provenant d'une civilisation antérieure ont été découverts. Erebouni était l'une des nombreuses citadelles du pays Biaynili (c'est ainsi qu'elle est appelée dans des inscriptions cunéiformes). Les assyriens appelaient ce pays Urartu, déformation du mot Ararat.

Nous nous arrêtons devant la statue d'*Alexandre Tamayan*, l'architecte et l'urbaniste de la ville après la révolution bolchevique. C'est lui qui a donné à la ville sa physionomie circulaire actuelle.



*Alexandre Tamayan*

Il faut cependant préciser que l'Arménie a changé douze fois de capitale. Au 19<sup>e</sup> siècle c'est Tiflis qui était la capitale de la région de Caucase conquise par la Russie. Les bourgeois arméniens s'y établirent et y amenèrent la richesse.

Au moment de la reconquête du Caucase par l'Armée Rouge en 1921 les géorgiens ont dépossédé les arméniens de leurs biens, certains ont été expulsés. Depuis la formation de trois républiques du Caucase, il était devenu évident que Tiflis était la capitale de la Géorgie, et que les Arméniens devaient s'en créer une en Arménie. Ceux-ci choisirent alors Erevan comme capitale, qui était une bourgade à l'époque. Aujourd'hui elle compte un million d'habitants.

Nous faisons halte face à la Cascade où se trouve la maison (en tuf comme la plupart des constructions) offerte à *Charles Aznavour*, très aimé ici, un des premiers artistes à manifester son identité arménienne. Le parc est parsemé de sculptures modernes, dont plusieurs œuvres de Bottero.



*Œuvre de Bottero*

## Au Musée du génocide

Nous montons sur une colline pour visiter le Musée du génocide. Nous commençons par une exposition temporaire consacrée au génocide en lien avec la première guerre mondiale. Nous sommes choqués par la propagande de l'époque : par exemple un tableau glorifiant l'alliance entre le Kaiser allemand, l'empereur austro-hongrois, le roi bulgare et le sultan turc. Et au milieu, le Christ bénit ce beau monde !

## Aide suisse importante aux arméniens

Dans une salle flambante neuve, le directeur du Musée du Génocide nous reçoit. Nous sommes entourés par des agrandissements des premières pages des journaux occidentaux de l'époque publiés sur le génocide arménien. Pour faire le lien avec notre groupe, il mentionne qu'un doctorant est en train de faire une recherche sur l'aide humanitaire suisse au moment du génocide. Plusieurs chercheurs suisses travaillent d'ailleurs actuellement sur le génocide, car beaucoup d'archives de la Société des Nations se trouvent à Genève.



*Dans le musée du Génocide*

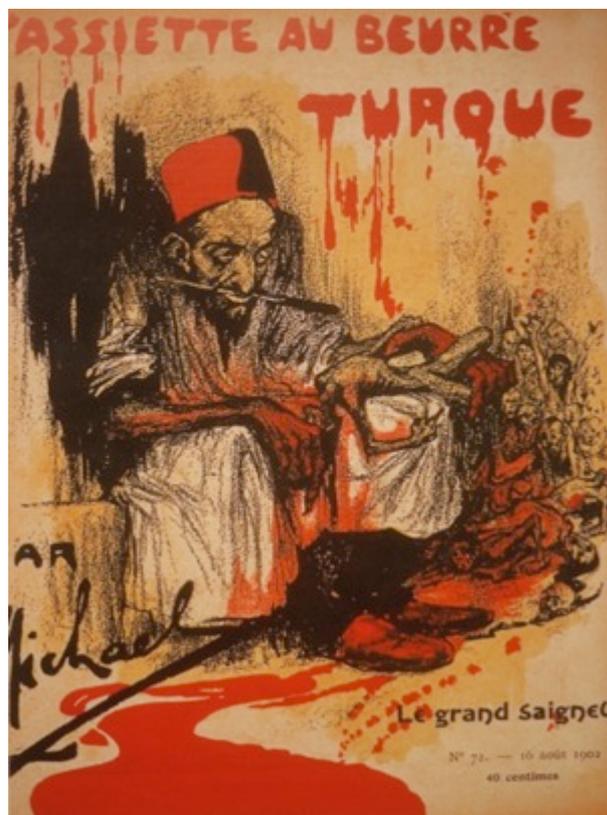
La Suisse a été présente aux événements arméniens dès la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Deux suisses sont chers aux arméniens : *Jacob Kunzler* et le pasteur *Antony Kraft-Bonnard*. Le premier et sa femme ont organisé l'évacuation de 8'000 enfants vers Alep et le Liban et fondé des orphelinats. Les orphelins arméniens qui recevaient de l'aide de la part des familles suisses étaient appelés les « orphelins suisses ». En Suisse, le village de Begnins garde le souvenir de ces enfants.

Plus de 500'000 enfants ont été massacrés. Les massacres ont continué jusqu'en 1922. Ceux qui ont été sauvés furent utilisés comme esclaves, d'autres islamisés. Certains ont été rachetés.

### **La grande et la petite politique**

Durant l'ère soviétique le génocide fut un sujet tabou. Toutefois Moscou a autorisé la construction du mémorial en 1965. Ce musée fut inauguré en 1995.

« *Nous allons exterminer les islamistes* », a dit récemment le premier ministre anglais *Cameron*, parce qu'ils ont tué un britannique. Il y a cent ans on a tué des centaines de milliers d'arméniens. On le savait, mais personne n'a bougé !



En 1915 l'ambassadeur allemand a écrit au Kaiser que les turcs massacraient les arméniens avec des armes allemandes. « Faites quelque chose car la réputation de l'Allemagne est en jeu » ! L'empereur répondit que dans l'histoire il n'y a jamais eu un allié qui ait fait pression sur un autre allié : « Ce qui se passe en Arménie ne nous concerne pas. Nous devons garder l'alliance avec la Turquie ».

Lénine disait : « La grande politique est là où il y a des millions, les milliers ne comptent pas ». C'est le mot d'ordre qui conduit la grande politique de tous les pays.

Que faire ? D'abord tout crime doit être puni. Après le génocide il n'y a eu aucune punition des jeunes turcs qui l'ont organisé. Bien au contraire, les français et les anglais ont fourni des armes à Kemal Atatürk contrairement aux décisions de la conférence de Paris qui postulait que la Turquie devait être punie. Les britanniques ont amené les auteurs du génocide sur l'île de Malte (une centaine de personnes), puis leur ont offert la liberté en échange de 30 soldats britanniques.

La politique internationale est amoral. En 1988, en pleine ère de Perestroïka, les arméniens du Haut Karabakh ont exigé leur droit. La réaction fut des pogroms. Les USA ont dénoncé cette entorse au droit des minorités. Le Parlement européen a adopté un document permettant aux arméniens de se déterminer eux-mêmes, de même le parlement US. Mais aujourd'hui, après la dissolution de l'URSS, les mêmes pays parlent d'un autre principe : celui de l'intégralité du territoire de l'Azerbaïdjan ! Et on oublie le principe du droit du pays à disposer de lui-même.

## Le monument du génocide



Après cet entretien, nous nous rendons au Monument du génocide, à quelques pas du musée. Il est en forme de pierre tombale qui s'ouvre et demande justice. Il symbolise aussi la résurrection. Sur le mur qui mène au monument sont écrits les noms des villes où se sont déroulés les massacres.

On commémore chaque année le génocide le 24 avril, jour de l'exécution des intellectuels. Des foules affluent ici et déposent des fleurs. Nous amenons aussi des roses rouges et blanches. On sèche ensuite les pétales et on en fait du papier

## Place de la République

Après un repas dans restaurant spécialisé dans la recherche de recettes arméniennes, nous arrivons Place de la République. C'est le centre de l'Arménie : on compte les kilomètres à partir de ce point. *Alexandre Tamanyan* en est l'architecte: unité et harmonie, le tout en pierre de tuf.



## Les églises d'Erevan.

Avant l'arrivée des bolcheviques il y avait onze Eglises. Ils en ont détruit 8. On était arrivé à la situation d'avoir trois églises pour un million d'habitants, dont les 90% étaient croyants. Seuls 5 à 10% étaient athées. La période la plus dure était de 1936 à 1949 avec l'interdiction de l'Eglise arménienne. Cependant depuis la fin du rideau de fer on construit des églises dans chaque quartier.

## L'Arménie pauvre : la fondation Shen

Rencontre avec *Hayk Minassian*, fondateur et directeur de *Shen* (Le « village prospère » en arménien), la plus ancienne ONG d'Arménie après l'indépendance (seule la Croix

rouge était alors présente). Aujourd'hui il y a 5'000 ONG !

Elle agit parmi 25% des communautés les plus pauvres d'Arménie, dans 260 villages (sur 1000). Elle veut impliquer activement la participation des communautés et ne soutient jamais de projet sans elles.

Son budget est de 800 milles euros, dont 110 milles sont apportés par les communautés elles-mêmes. L'Entraide protestante suisse est donatrice, comme la Coopération gouvernementale suisse.

Les villages les plus pauvres sont aidés. Leurs vis-à-vis dans les communautés sont des groupes locaux d'intérêts plutôt que les autorités locales. Shen s'engage en particulier pour l'enfance et la jeunesse : jardins d'enfants, cours de danse (très populaire en Arménie), centres informatiques. « Si on s'occupe des enfants, les femmes pourront travailler aussi ».

50% de la population est sous le seuil de la pauvreté. Le chômage se situe à 15%. Les retraites sont si basses que les personnes âgées ne peuvent survivre. Elles doivent travailler.

Les relations avec l'Etat ne sont pas simples. Plusieurs fois il a voulu tuer des ONG ! Shen a gagné plusieurs procès et a contribué à changer des lois iniques.



Shen n'a pas de liens officiels avec les Eglises mais ses relations avec les diverses Eglises orthodoxe, catholique et évangélique sont très bonnes. Il est toutefois membre de la Plateforme œcuménique Eglises-ONG mise en place par le COE, à Etchmiadzine.

Pourquoi l'Arménie est-elle encore si pauvre ? Pour s'en faire une idée il faut sortir d'Erevan. Il faut aller dans les villages. Le pays est libre mais il est accaparé par quelques familles. 25% de la population a quitté l'Arménie qui ne compte plus que 3.5 millions d'habitants.

En 1993 les propriétés ont été privatisées, mais rachetées ensuite par de riches familles. L'Eglise ne dénonce pas ces injustices. Elle n'aide pas à clarifier. Quel est l'avenir de Shen ? « Que tous les villages deviennent des villages où il fait bon vivre et on arrêtera notre action », répond H. Minassian !



### La Société biblique arménienne : haut lieu de l'œcuménisme

Nous terminons cette riche journée au siège de l'Eglise catholique arménienne pour rencontrer les responsables de la Société biblique d'Arménie. Son président, l'archevêque apostolique *Petrosyan*, son vice-président l'archevêque catholique *Rafael Minassian* et le pasteur de l'Eglise évangélique d'Erevan nous accueillent.

Le professeur *Arschavir Kapudjyan*, directeur des projets de la Société biblique, présente ses activités multiformes et œcuméniques. Il souligne que la Société biblique suisse soutient le projet « l'Evangile en mouvement » pour les villages le long de la frontière avec l'Azerbaïdjan, où les tensions sont permanentes. En août de cette année il y eut des combats et plusieurs morts. Dans ces villages il n'y a pas d'églises, ni de prêtres. L'action de la Société biblique est de distribuer la Bible et d'organiser des groupes d'études bibliques. A. Kapudjyan a visité 44 villages durant ces 5 dernières années.



*Martin Hoegger et Arschavir Kapudjyan*

Autres actions de distribution biblique : pour les réfugiés et 20'000 Bibles de camouflage distribuées aux soldats. Bibles en Braille pour les aveugles. Pour les enfants : orphelinats et jardins d'enfants. Pour les prisonniers, les femmes abusées, les drogués, les personnes atteintes par le sida.

*Marianna*, une jeune théologienne, présente ensuite le projet de traduction œcuménique du Nouveau Testament ainsi que le projet œcuménique d'une encyclopédie arménienne de la Bible. « Notre rêve : avoir un seul Nouveau Testament pour tous les arméniens » !

Le pasteur évangélique témoigne : « C'est dans la Société biblique que j'ai découvert des frères et des sœurs. Je

n'avais pas de relations avec eux auparavant ». Quant à l'archevêque catholique *Minassian*, il voit l'urgence d'une pleine réconciliation entre chrétiens : « Il n'y a plus une minute à perdre. Beaucoup de divisions dans notre monde proviennent des divisions entre chrétiens ».

### Un mot de notre président

*Jean-Jacques Meylan*, président de la CECCV, se dit touché par la jeunesse et le dynamisme de la Société biblique. Il rappelle la visite de la CECCV à Antelias au catholicos, lors du précédent pèlerinage de la CECCV au Liban en 2011, ainsi que son récent voyage en Turquie orientale où il a découvert avec émotion les témoignages de la présence arménienne. Il annonce la commémoration du 100<sup>e</sup> anniversaire du génocide en juin prochain à Lausanne.



Il présente aussi la CECCV et l'histoire confessionnelle du canton de Vaud. Après des années de conflit, il fallait construire des relations de confiance. La prière de Jésus est inscrite en lettres de feu pour nous aimer les uns les autres. Au tournant de l'an 2000, une nouvelle dynamique se met en place avec des célébrations à la cathédrale qui ont conduit à la formation de la CECCV.

Notre groupe exprime un pèlerinage de la CECCV avec ses diverses familles ecclésiales. Notre vocation est de donner plus de visibilité à l'œcuménisme : une fois par mois une célébration de la Parole a lieu dans la cathédrale de Lausanne.

Nos défis ne sont pas les mêmes. Nous devons faire face surtout à la sécularisation, aux difficultés dans le renouvellement des vocations, à faire entendre une autre voix dans les choix éthiques de la société. « Nous voyons l'avenir avec confiance mais avons besoin de vos prières », conclut-il

*Martin Hoegger*

### Mercredi 17 septembre 2014

Nous faisons un petit tour de ville en bus sous la conduite d'*Anna Kefalyan*, qui sera notre guide pour les trois jours à venir, charmante hôtesse très compétente et parlant un excellent français.

Puis nous prenons la route en direction du nord, à destination du village d'Argina ; au bout d'une trentaine de km, nous passons à proximité de la (seule) centrale atomique du pays, construite par les Soviétiques, qui alimente en électricité une bonne partie du pays ; nous

apprenons que cette centrale n'est pas en meilleur état que celle de Tchernobyl, en ex-Union soviétique ; des voix compétentes ont demandé, il y a plusieurs années déjà, la fermeture de cette centrale, mais elle fonctionne toujours, vu les besoins en électricité du pays. C'est une véritable « bombe » en activité sur la tête de la population arménienne.

### **Argina et la culture des abricots.**

Un des villages créés par les Soviétiques dans les années 1970 dans des régions désertiques, dans le but de redonner vie à ces régions ; ils ont ensuite été abandonnés par le gouvernement depuis l'indépendance en 1991.

Nous sommes reçus par le maire du village, qui nous explique qu'Argina a une population de 1200 personnes, qui vivent de l'élevage et de cultures diverses. Il y a 170 enfants à l'école et 65 enfants au jardin d'enfants.



*Culture des abricots à Argina*

L'ONG Shen a repris le flambeau en 2003, en créant des vergers d'abricots et en participant à la création d'une coopérative pour la culture des abricots bio ; une partie de la production est exportée vers des pays européens ; au début il a fallu ramasser des tonnes de cailloux dispersés dans les champs, pour les rendre cultivables.

Nous sommes en effet impressionnés en parcourant le pays de voir à perte de vue des terrains couverts de cailloux, ce qui pose des problèmes importants, lorsque l'on veut mettre en route des cultures maraîchères en particulier.

La récolte moyenne annuelle des abricots est de 10 à 15 tonnes, avec un rendement de 2 tonnes à l'ha. La récolte 2014 est malheureusement en-dessous de ces chiffres, en raison du gel au moment de la floraison.



*L'Ecole d'Argina*

Puis nous faisons un court arrêt dans le village de Shenik, où nous visitons la bibliothèque ; la société Orange collabore à un projet de développement de vergers et d'un terrain de football.

A la mairie d'Argina, nous visitons le centre médical, la fabrique de confitures et de séchage d'abricots et une école maternelle, où 25 enfants sont censés faire la sieste dans de jolis lits décorés ; ils nous regardent tous avec de grands yeux noirs ébahis ! ils apprennent en même temps les alphabets arménien, russe et anglais !

A proximité se trouve l'école du village prévue pour 3000 enfants ! (époque soviétique).

### **Repas au milieu des abricotiers et marche méditative au milieu des pierres**

L'étape suivante nous amène, au bout de 5 km. environ d'une route de terre plutôt chaotique, à une maison isolée dans de magnifiques vergers d'abricots, où nous attend un excellent pique-nique avec tomates, pastèques et melons du pays ; nous sommes à quelques encablures de la frontière turque.

Revenant sur nos pas, nous reprenons la direction du nord et parvenons au village de Taline, au pied de la belle forteresse de Dachtadem, système défensif remontant au 8<sup>ème</sup> siècle ; une église est accolée au côté nord.

Puis Martin nous propose un moment de méditation sur la parabole du grain de moutarde (Matthieu chap. 13, v. 31-32) et nous invite à nous rendre en silence jusqu'à une petite église typiquement arménienne perdue au milieu de terrains caillouteux ; cette marche silencieuse dans un paysage magnifique est bienfaisante après le programme bien rempli de la journée.



*Marche silencieuse au milieu d'un désert pierreux*

A proximité un troupeau de moutons cherche difficilement sa pitance, sous la garde d'un berger muni de sa houlette. Un vrai paysage biblique ! La visite de cette petite église très simple, de style cruciforme, entièrement construite en pierres du pays, nous sensibilise à la ferveur du peuple arménien, qui a vécu sa foi contre vents et marées au cours de son histoire ; nous y chantons en chœur « A toi la gloire ».

Au retour nous échangeons nos réflexions par groupes de deux, jusqu'à la reprise de la route.

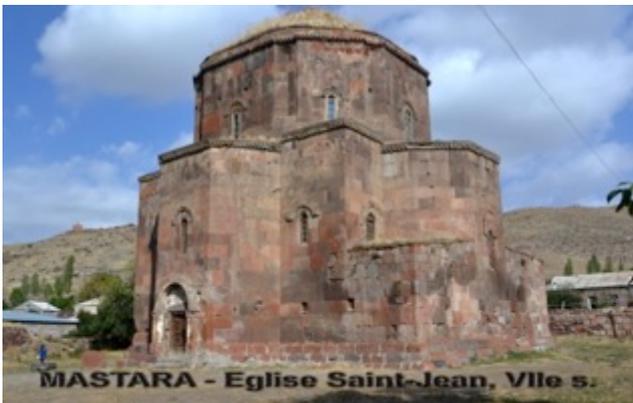
Quelques kilomètres nous séparent encore du village de Mastara, où nous sommes accueillis merveilleusement

par Mme *Armik Mekertchian*, enseignante de français ; notre groupe est réparti entre quatre familles du village, qui nous reçoivent pour la nuit ; nous prenons le repas du soir chez Mme Armik, qui nous a préparés des mets typiquement arméniens ; nous sommes touchés par son accueil chaleureux, sa générosité et les explications très intéressantes qu'elle nous donne sur la vie du village.

*Edmond de Palézioux*

## Jeudi 18 septembre 2014

Après avoir pris le petit déjeuner dans les familles à Mastara, nous nous rendons, sous la conduite de notre guide Anna, à l'église villageoise de **St-Jean le baptiste**. Les fondations de cet édifice datent du V<sup>e</sup> siècle. L'église cruciforme, surmontée d'une vaste coupole décorée de bleu, a été reconstruite au VII<sup>e</sup> s. et subit des travaux de réfection au XX<sup>e</sup> s. Nous saisissons l'occasion de cette visite pour prier notre seconde *lectio divina* dans une forme abrégée.



Autre particularité de ce bâtiment, outre l'impressionnante coupole : un balcon, qui, à l'époque, recevait le chœur. Comme dans presque toutes les églises d'Arménie, celle-ci est orientée d'ouest en est et une vierge à l'enfant trône au-dessus de l'autel. Elle ne comporte pas d'icône.

### Un khatchkar

Notre guide nous présente un monument se trouvant près de l'église, un *khatchkar*, sorte de stèle rectangulaire taillée dans la pierre, que l'on trouve en très grand nombre en Arménie, dans les cimetières, sur les places publiques, au bord de routes. On peut y voir une croix fleurie, symbole de l'arbre de vie, mais sans la représentation du Christ (car il est ressuscité).



*Notre guide Anna devant un khatchkar*

Nous rejoignons notre bus, dont le chauffeur lave la partie avant avec de l'eau en bouteille et à la main... Nous faisons route (une route défoncée) vers la grande ville du nord-est d'Arménie, Gumri. Nous faisons halte, en cours de route, à Artik, localité où un prêtre et un moine nous attendent et nous font visiter deux églises très anciennes, quasiment en ruine, dont l'une sert de lieu de culte, malgré l'absence de toit. La communauté locale projette de rénover ces deux édifices, pour autant que des financements soient trouvés.

Nous sommes accueillis dans un bâtiment proche des églises, servant de lieu de rencontre pour le catéchisme par des enfants, en chanson et en français (*Ab les crocodiles, les crocodiles...*). Sous la conduite des responsables paroissiaux, ils nous gratifient de productions musicales, danses, scénettes, puis ils nous offrent un apéritif fourni. Nous les quittons à regret vers 12 h. 45, non sans leur avoir fait un don destiné aux activités des enfants, dont nous avons eu un très beau choix.



*Spectacle par les enfants de la paroisse d'Artik*

### A Gyumri

Nous poursuivons notre chemin en bus et arrivons à 13 h. 40 à Gyumri, chef-lieu régional de 150.000 habitants, victime d'un terrible et dévastateur tremblement de terre en 1988. Avant l'événement, la ville comptait pas moins de 450.000 habitants ; c'était une cité prospère, une grande ville d'art et de culture, la plus belle du pays, nous précise notre guide. Nous nous rendons compte, en traversant la ville, du nombre d'immeubles encore démolis, en friche, ou en cours de construction, des rues très mal entretenues, sans égout. Nous pouvons admirer des maisons noires typiques, à un ou deux niveaux.

### Visite de la vieille ville

Après le repas de midi, à l'hôtel, nous visitons l'église St-Signe, du XIX<sup>e</sup> s. et découvrons la Place centrale et la Mairie, où se trouve l'église Notre-Dame des sept douleurs, que nous visitons. Un débat théologique s'engage pour définir quelles sont les sept douleurs en question... Nous passons devant l'église du St-Sauveur, avec ses pierres rouges, détruite suite au tremblement de terre de 1988 et en travaux. Une statue honore les victimes de ce séisme. Nous poursuivons notre tour de la vieille ville et passons par la Rue des Maîtres, abritant les demeures de poètes, compositeurs, auteurs célèbres.



*L'Eglise S. Sauveur en cours de reconstruction*

### L'ONG Kasa

A 16 h. nous avons rendez-vous au siège de l'ONG Kasa. Cette fondation humanitaire suisse a été créée en 1997 par un couple de Lausannois : Monique et Dario Bondolfi. Elle est active dans la formation, l'éducation, le développement durable. Elle soutient de nombreux projets (écoles, hôpitaux, agriculture, tourisme, aide aux jeunes chômeurs, développement de la citoyenneté active et la vie civile, etc.)



*Spectacle à l'ONG Kasa*

Le bâtiment abrite un centre médico-social et psychologique et offre des soins pour les enfants handicapés. Des ateliers de danse, chant, théâtre, sports y sont organisés. Les activités de cette fondation nous sont commentées par les responsables locaux. Quelque dix millions d'euros ont été investis dans 70 projets, depuis la création de cette ONG. C'est dire son importance pour l'Arménie. La présentation se termine par un spectacle folklorique, offert par de jeunes filles.

### Une religieuse à poigne

Vers 18 h., nous nous rendons en bus à l'orphelinat Notre-Dame d'Arménie, fondé par une religieuse catholique arménienne, *sœur Aroussiak*, une femme de poigne, pleine d'énergie et d'espoirs, secondée de deux religieuses et 35 employés laïcs. Nous sommes accueillis très chaleureusement par des enfants en costume folklorique, puis nous rendons à la chapelle pour une prière. Après quoi, sœur Aroussiak nous présente son orphelinat, qui dénombre 42 enfants et adultes de 5 à 26 ans, essentiellement des enfants abandonnés.



*Accueillis avec le pain et le sel !*

Ces enfants sont fragiles, souvent atteints de troubles psychologiques. Ils suivent tous l'école publique, parfois privée et peuvent bénéficier à l'orphelinat de cours divers (musique, danse, peinture, informatique). Ils sont encadrés à l'orphelinat. Un chœur professionnel existe même et a donné des concerts en Europe l'année dernière. Le but est de faire de ces enfants des adultes indépendants, qui puissent exercer une profession et fonder une famille.



*Sœur Aroussiak*

L'orphelinat dispose aussi d'un lycée professionnel et d'un centre de jour pour personnes âgées. Cette institution est financée par des dons de bienfaiteurs suisses, français, notamment et divers organismes.

Nous prenons le repas du soir dans le réfectoire, en compagnie des enfants, des sœurs, dans une belle ambiance.

*Gilles Vallat*

### **Vendredi 19 septembre**

Avec le car nous quittons Gyumri en passant devant le théâtre, nous admirons la statue (il semble que les Arméniens aiment les statues !) d'un acteur de cinéma et écrivain bien connu « Issahakyan » qui, entre autre, a écrit un récit basé sur la légende hébraïque de Lilit.



*C'est une légende juive qui raconte la création. Dieu crée de belles choses et aménage un jardin pour les y placer. Il attendait des applaudissements, mais il n'y avait personne ! Il prend un peu de terre et façonne un homme. Au bout de quelques jours, Dieu trouve l'homme tout triste, il est seul et personne à qui parler. Dieu décide de créer une compagne pour Adam. Il prend son temps et au lieu d'utiliser de la terre, il prend une flamme. Cette femme est très belle et elle s'appelle Lilit car elle est faite de feu. Elle sent le regard d'Adam et s'enfuit. Il lui court après et lui dit qu'il fera tout pour elle, mais elle s'enfuit à nouveau. Adam la voit dans les bras du diable en dehors du paradis avec des yeux de serpent. Il est très triste !*

*Alors Dieu crée une autre compagne à Adam en prenant sa côte.*

Devant la place de la liberté, la statue de la liberté et l'Université qui porte le nom d'Anania Shirakatsi, un scientifique du 7<sup>ème</sup> siècle qui affirmait que la terre était ronde.

Nous passons devant une base militaire occupée par des familles de militaires russes stationnés pour garder la frontière turque située à une vingtaine de kilomètres.

Nous visitons le monastère de Marmachen du 10<sup>ème</sup> siècle et reconstruit une première fois au 11<sup>ème</sup> s. Il est construit en tuf sur un ancien site de temple païen. Le tremblement de terre a laissé aussi des traces.

Ce sont souvent les familles des princes qui fondaient les monastères et en garantissaient l'entretien. Les moines géraient les villages, ils faisaient le lien entre le peuple et les princes. Le peuple venait au monastère pour les célébrations. Autour du monastère, des ermites vivaient également.

Il y avait une église principale entourée de trois autres plus petites, St-Stephanos, St-Pierre, St-Astvqtsqtsin. Devant l'église était construit le « Gavit », espace couvert soutenu par quatre colonnes qui agrandissait ainsi l'espace de l'église et qui était utilisé soit pour les catéchumènes, soit pour des réunions.



*Monastère de Marmachen*

A chaque invasion, tout était démolé et reconstruit plus tard par les Arméniens. Les inscriptions sur les façades décrivent les circonstances et quels manuscrits étaient conservés. Il y a eu des moines jusqu'au 13-14<sup>ème</sup> siècles. Puis, il y en a eu de nouveau au 17<sup>ème</sup> s. enfin, il n'y en a plus eu depuis la période soviétique.

A l'intérieur, une grande salle à coupole. L'église a été reconsacrée récemment ; elle est utilisée quelques fois par mois, mais il n'y a pas de prêtre sur place. Il n'y a pas de fresques, pas de vitraux, mais quelques sculptures et des décorations géométriques.

Nous prenons un petit sentier qui nous conduit à une centaine de mètres au bord de la rivière qui fait frontière avec la Turquie.



### **Rencontre avec le Père Petros, prêtre catholique.**

Il nous explique les relations entre l'église catholique et l'église apostolique arménienne qui est beaucoup plus ancienne dans le pays. Cela provoque parfois quelques problèmes de concurrence entre elles.

L'église catholique arménienne reconnaît le pape et suit la loi canonique orientale et non la latine. Les prêtres peuvent se marier. Elle essaie de favoriser les contacts

humains ; le prêtre visite les familles, va une fois par semaine dans les écoles des villages alentours, s'occupe du groupe de jeunes. Le dimanche soir, il y a des rencontres pour tous. La population pense que prier et aller à la messe de temps en temps est tout à fait suffisant ! Il y a donc du travail pour tous pour l'évangélisation !

Il n'y a pas de projets spécifiquement œcuméniques à Gyumri, si ce n'est pour un projet de lutte contre l'avortement qui s'est fait ensemble. Autrement, c'est plutôt à Erevan qu'il y a des actions autour de la Bible.

Tout l'enseignement est basé sur la Bible, chaque famille en a une et la lit. Il y a environ 12 % de catholiques en Arménie. Dans certains villages, il n'y a que des catholiques.

- La messe a lieu tous les dimanches
- L'office tous les jours
- La liturgie est en ancien arménien
- les sacrements permettent de s'adresser à Dieu, d'être plus proches de Lui et de sentir sa grâce en chacun



Le Père Petros ne peut pas rester avec nous pour participer à notre 3<sup>ème</sup> Lectio Divina dans son église, mais tous les messieurs l'aident à changer sa roue crevée avant son départ !

Après le repas au « Gyumri Hatstoun », notre nouvelle guide Satenik nous emmène visiter le musée historique de la ville et quelques uns partent admirer les peintures du musée d'art moderne.

Le car nous embarque pour le repas du soir à la pisciculture de Gyumri où nous fêtons l'anniversaire de Liliane Meylan en dégustant différentes variétés de poisson et même du caviar !

*Chantal Hoegger*



*RRepas à la pisciculture de Gumri*

### Samedi 20 septembre

Le périple de ce jour nous conduit de Gumri à Erevan en passant par Spitak, épiceintre du séisme du 7 décembre 1988 qui ravagea la région.

Le trajet nous présente un paysage d'une grande beauté. Région de plaine, très ouverte vers le nord et qui profite encore des douceurs climatiques de ce début de septembre. Nous progressons en altitude et le brouillard fait son apparition, zone vallonnée, boisée, montagnaise.

Spitak est une petite ville située à 1700 m d'altitude qui tente avec des aides internationales et de la diaspora de se reconstruire. On voit ici est là des quartiers de nouveaux lotissements.

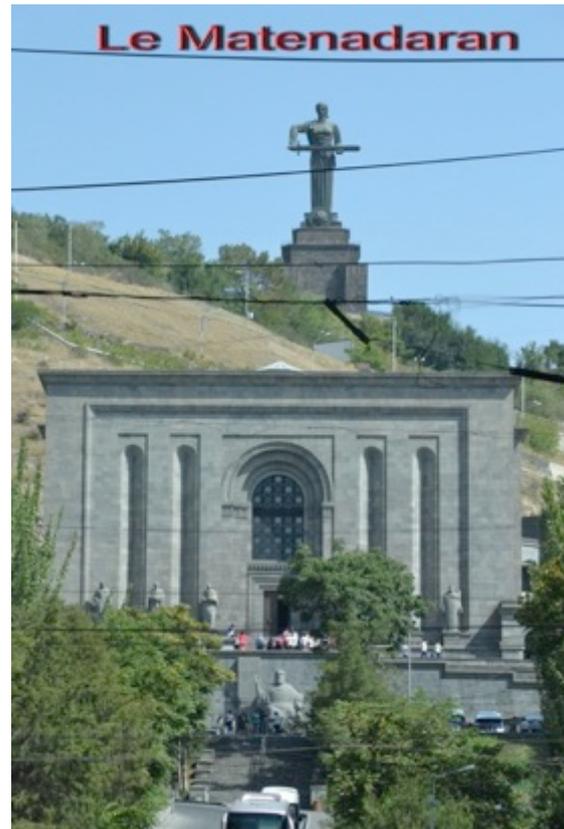
Nous atteignons le Col de Spitak à 2378m. (Petit Futé) et brusquement le soleil est de retour. Devant nous s'étale une belle plaine verdoyante, cultivée, des champs de choux, de pommes de terres et autres légumes, traversée par une imposante ligne électrique sous laquelle paissent des troupeaux de brebis et vaches.

Tiens ! Subit arrêt du bus par un policier. Bref contact à l'arrière du véhicule avec le chauffeur. Dans la journée, on saura qu'il s'agit d'une amende pour avoir dépassé un véhicule sur un bout de ligne blanche.

Nous voyons que ce beau parcours est jonché de détritrus de toutes sortes : plastics, verres, bouteilles, bidons.

Nous traversons plusieurs petites localités sans nous arrêter...ou juste pour les « nécessités »... et « à chacun son tour » recommande Danilo. Ce sont Alagyaz, Aparan, Kouchak, Achதாக. A partir de là, nous roulons sur un tout nouveau tronçon d'autoroute. Très reposant pour le dos... car, en divers endroits nos disques intervertébraux ont soufferts...

Puis, nous entrons dans les faubourgs d'Erevan par une belle artère boisée, fleurie, bordée des luxueuses propriétés d'une élite, ce qui contraste avec certains aspects de la pauvreté apparents dans le pays.



Midi : nous sommes devant le Musée des Manuscrits Anciens, **l'institut Matenadaran**.

Nous retrouvons Irène, notre précieuse guide attirée pour le voyage et qui en raison de sa grossesse avancée, d'un début de sinusite et de l'état des routes a renoncé à faire ce périple avec nous. C'était très sage...

En 2012, Erevan a été désignée capitale mondiale du Livre par l'UNESCO.

Dans ce musée sont entreposés, conservés tout un inestimable patrimoine de milliers de manuscrits anciens et où poursuit un travail à la recherche de nouvelles acquisitions.



*Enluminure du Musée du Matenadaran.*

Ce trésor national retrace l'histoire, le développement de l'écriture arménienne, l'invention de l'alphabet arménien,

de penseurs, savants, philosophes, théologiens arméniens, de la christianisation du pays. Oeuvres de copistes médiévaux qui ont transcrits des textes, embellis de magnifiques dessins, enluminures, de peintures de la vie quotidienne, d'actes héroïques de guerre, de chevaliers. Ces documents ont été pour la plupart conservés, sauvegardés dans les bibliothèques des églises et monastères disséminés dans le pays.

Nous poursuivons notre journée culturelle par la visite du **Musée Paradjanov** qui se trouve dans sa maison d'habitation.



De son vrai nom, *Sarkis Paradjanian* (1924-1990) est un célèbre cinéaste, metteur en scène, dessinateur, sculpteur qui fût poursuivi, interdit et emprisonné par le gouvernement Russe en raison de son anticonformisme, cherchant la provocation dans ses œuvres hétéroclites : collages, affiches, costumes, masques, chapeaux.



*Komitas*

Pour rejoindre le Théâtre où nous allons assister à un concert, le bus tente une avancée dans les rues du centre ville. Peine perdue... nous poursuivons à pied et nous traversons le parc du Conservatoire où nous pouvons admirer diverses sculptures. Entre autre celle de Komitas de son vrai nom *Soghomon Soghomonian* (1869-1935) célèbre compositeur, musicologue et prêtre .. Il collecte, met en valeur tout le patrimoine musical traditionnel

d'Arménie en parcourant les régions rurales. Suite au génocide, après avoir sombré dans la dépression et des troubles mentaux, il meurt à Paris.



18h. Assis confortablement pour le **concert**, nous assistons à une magnifique représentation de danses, chants, musiciens, chœurs. Grâce, souplesse, élégance des exécutants qui performant dans des costumes changés à chaque pièce musicale. Nous sommes ravis par une si belle prestation.

20h 30 Repas Arménien avec démonstration culinaire devant les hôtes. Riz, noix, fruits secs, viande de veau, sauce au safran.

Au sortir du resto, une jolie petite pluie nous fait zigzaguer entre les flaques d'eau sur les trottoirs cabossés et c'est le repos bienvenu. Douce nuit à tous et toutes.



Et une petite dernière racontée par Irène. Une histoire de Jésus. La mère de Jésus est convoquée par le maître de classe de son fils. Plainte du maître : «Madame, ça ne va pas avec Jésus ». Etonnement de la mère...Pendant le cours de chimie il transforme l'eau en vin, pendant le cours de gymnastique au lieu de nager, il marche sur les eaux et pendant le cours de math., il dit que un égal trois,  $1 = 3$ . Marie se tourne alors vers Jésus et lui dit :

« Puisqu'il en est ainsi, tu mettras une croix sur tes vacances de Pâques. »

*Nicole Gasser*

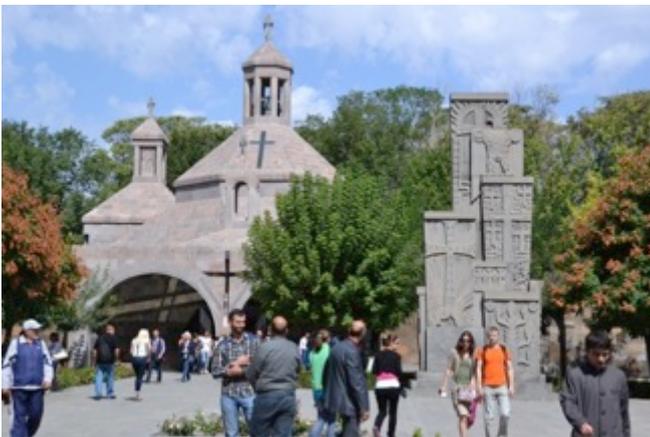
## **Dimanche 21 septembre : Etchmiadzine**

En ce deuxième dimanche de la Croix nous partons pour Etchmiadzine. Irène nous explique la signification de ce nom : « *le Fils Unique de Dieu est descendu sur terre* ». Souvent on parle de Surb (=saint) Etchmiadzine. C'est là que St Grégoire l'Illuminateur a construit la première église chrétienne d'Arménie en 301-303, suite à une vision du Christ descendant du ciel.

Sur le chemin nous passons devant le monument aux résistants du Moussa Dagh (Montagne de Moïse) dont *Franz Werfel* a fait les héros de son roman « *Les quarante jours du Moussa Dagh* ».

### **Grégoire et Tiridate**

Arrivés à Etchmiadzine, nous nous arrêtons à l'entrée du Catholicoat (résidence du Catholico et primat d'honneur de l'Eglise arménienne) où Irène nous esquisse l'histoire de St Grégoire et de la conversion de l'Arménie. Issu de la famille royale parthe (persane), St Grégoire a été élevé en Cappadoce (Anatolie centrale) dans un milieu grec et chrétien. De retour en Arménie il a été emprisonné pendant des années par son parent le roi païen Tiridate III. Devenu fou, Tiridate a été guéri par St Grégoire et il s'est converti au christianisme, imposant la nouvelle religion à son royaume. L'Arménie est ainsi devenue le premier royaume chrétien de l'histoire.



*Etchmiadzine*

Suite aux invasions et aux tremblements de terre, la Cathédrale a été reconstruite à plusieurs reprises, les bâtiments actuels datant du 17<sup>ième</sup> siècle.. A part la Cathédrale il y a un grand autel en plein air construite pour la rencontre en 2001 entre le Catholico Karékine II et le Pape Jean-Paul II à l'occasion de la célébration des 1700 ans de l'Eglise d'Arménie. Cet autel est utilisé pour la consécration tous les sept ans du myron ( le saint crème).

Au nord de la cathédrale se trouvent les bâtiments du séminaire et de l'Institut de théologie et au sud des

bureaux. Dans le jardin entre les bâtiments se dresse une très belle collection de khatchkars originaires de différentes régions du pays et rassemblées à Etchmiadzine à l'initiative du Catholico Vazken I pendant la période soviétique. Pour la commémoration en 2015 du centenaire du génocide un programme de construction d'autres bâtiments est en cours.

### **De l'Arménie à l'Irak**

Ce dimanche suit la fête de l'Elévation de la Croix qui est une date très importante dans le calendrier liturgique arménien. Et cette année le dimanche qui la suit verra l'ordination de treize prêtres à la Cathédrale, ce qui ajoute à l'affluence impressionnante habituelle de fidèles.

Mgr Hovakim Manukyan, responsable des relations œcuméniques, nous a reçu et nous a donnée quelques informations sur la situation actuelle de l'Eglise arménienne : l'Eglise compte 3 million de fidèles en Arménie et 5 millions et demi à l'étranger. Des 29 diocèses 12 se trouvent en Arménie, les autres dans différents pays. A Etchmiadzine la Cathédrale est au centre de la vie et ceux qui travaillent au Catholicoat y vivent en fraternité.



*Mgr Avak Asadourian et Hovakim Manukyan*

Nous avons eu le privilège de rencontrer aussi Mgr Avak Asadourian, archevêque de l'Eglise arménienne en Iraq et longtemps secrétaire général du Conseil des Eglises chrétiennes dans ce pays. Il venait de rentrer d'une visite pastorale. Tout en décrivant la situation terrible de dénuement absolu que vivent les personnes déplacées à cause du règne de terreur instauré par l'ISIL, il a tenu à souligner que ce ne sont pas des « membres des minorités » mais des citoyens irakiens à part entière. Il nous a aussi rappelé l'histoire récente de l'Iraq – quatre guerres depuis 1980, plus les sanctions imposées après 1991 : les souffrances des irakiens ne datent pas d'hier. Selon lui, passé le premier choc les réfugiés souhaitent rentrer chez eux plutôt que de prendre le chemin de l'exil et ils espèrent que les circonstances permettront ce retour.



### Une liturgie d'ordination dans la cathédrale

Quand nous sommes entrés à la Cathédrale, la Divine Liturgie (Badarak en arménien) avait déjà commencé. Il y avait beaucoup de monde et un va et vient discret de ceux qui achetaient et allumaient des cierges, ceux qui cherchaient une bonne place pour suivre le déroulement de la Liturgie, ceux qui saluaient des amis....

Tandis que d'autres étaient entièrement concentrés et ne se laissaient pas distraire. Difficile dans cette église bondée de se faire une impression du bâtiment, sauf à remarquer que l'intérieur était richement décoré.

Le dialogue se poursuivait entre les diacres, le célébrant et la chorale soutenue par l'orgue, instrument inhabituel dans la musique liturgique arménienne, qui est traditionnellement a capella. Comme dans les autres églises que nous avons visitées l'acoustique était magnifique. Nous sommes arrivés après les lectures et le crédo et nous avons surtout assisté à l'étape finale et très solennelle de l'ordination des prêtres, où ils sont vêtus des vêtements sacerdotaux et reçoivent de l'évêque un nouveau nom et l'onction avec l'huile sainte (le myron).

Même sans comprendre les paroles, nous pouvions saisir par les gestes l'importance de cette cérémonie pour les nouveaux prêtres et pour la communauté. Nous sommes sortis à 12h30 pendant le prêche. La Liturgie allait sûrement durer au moins encore une heure. Et les nouveaux prêtres partiraient ensuite pour une retraite de quarante jours.



Après une visite au magasin du Catholicosat pour nous munir de khatchkars, livres et autres CDs, nous avons pris le déjeuner à un restaurant sympathique, l'Etoile d'Arménie. Ensuite nous sommes rentrés à Erevan, où certains avaient encore assez de souffle pour visiter le « Vernissage », en fait un marché en plein air de tableaux, d'artisanat et de livres (neufs et d'occasion). Après un repas dans un sympathique restaurant agrémenté par de la musique populaire, nous sommes rentrés avec le métro dont le décor et les escaliers roulants très rapides rappellent le modèle moscovite.

*Hilary Waardenburg*

La cérémonie d'ordination d'un prêtre est expliquée en anglais et arménien par Père Daniel Findikian, prêtre arménien au Texas. Voir

[www.youtube.com/watch?v=nQD2ilH1zVs](http://www.youtube.com/watch?v=nQD2ilH1zVs) ;

<http://www.youtube.com/watch?v=oqmlXre0s3U>

[www.youtube.com/watch?v=FYGL7UZBgg](http://www.youtube.com/watch?v=FYGL7UZBgg)

et sur un autre site : <http://kaiova.com/?k=Fr-Daniel-Findikian>. Mais il y a peut-être de meilleures versions.

Par ailleurs, des séquences de la liturgie à laquelle nous avons assisté peuvent être vues à

<http://www.youtube.com/watch?v=DmrMpV1EB0c>

## Lundi 22 sept. LAC SEVAN / VARDENIS

Après un dimanche festif à Etchmiadzine et à Erevan, nous montons vers la région des bords du lac Sevan. Irène nous accompagne et nous raconte **l'histoire de l'Eglise apostolique arménienne**, en particulier, les souffrances endurées durant la première guerre mondiale avec le génocide, suivi des persécutions terribles de la période soviétique. L'Eglise apostolique arménienne a connu les persécutions, les destructions d'églises, l'interdiction du culte, puis le tremblement de terre (1988) dans le nord les immeubles de l'époque soviétique se sont effondrés comme des châteaux de cartes, enfin au moment de l'indépendance (1991), la guerre avec l'Azerbaïdjan.

L'écroulement de l'URSS a été subite et a créé une situation chaotique dans la région à tous les niveaux politique, économique, énergétique. Autant d'épreuves qui ont énormément affaibli l'Eglise apostolique arménienne.



Le lac Sevan est plus grand que le lac Léman. Il fait plus de 100 km de long et par endroits 50 km de large. C'est un lac d'eau douce et constitue une richesse naturelle, économique et touristique. Durant la période soviétique, on a utilisé l'eau du lac de Sevan pour l'irrigation et le turbinage dans des centrales électriques le long de la rivière Hrazdan. L'utilisation intensive de l'eau du lac a conduit à une baisse du niveau du lac de 18 mètres. Les experts estiment que le niveau devrait remonter de 6 mètres pour que les poissons et les rives retrouvent un certain équilibre. Est-ce vraiment l'objectif du gouvernement puisqu'il a laissé de nombreux bâtiments et aménagements être bâtis au raz de l'eau, par ailleurs par endroit la route qui fait le tour du lac touche l'eau ? La remontée du niveau du lac engendrerait des dépenses supplémentaires pour déplacer la route.

### Visite du Séminaire théologique de Sevan.

Nous arrivons sur la presqu'île au Séminaire théologique de Sevan, ouvert en 2002. Jusqu'à cette date il y avait seulement le séminaire d'Echmiatzin. Autrefois, avant la baisse du niveau du lac c'était une île. Il accueille actuellement 75 étudiants qui préparent un BAC en quatre ans. Ensuite, ils poursuivent leurs études à

Echmiatzin. Les étudiants viennent d'Arménie, mais aussi de la diaspora arménienne.



Nous sommes reçus par le *diacre Arthur*. Il nous montre les bâtiments, les salles de cours et de conférences et nous d'explique le fonctionnement du séminaire, le parcours de formation des séminaristes et la vie dans le séminaire. Les séminaristes doivent être recommandés par leurs curés et font un entretien et un examen d'entrée. Le parcours de formation comporte trois ans d'enseignement général et la quatrième année de la théologie, qui les prépare à continuer les études dans le séminaire d'Echmiatzin.

Sur ce qui était autrefois l'île de Sevan, il y avait monastère un très ancien détruit par les soviétiques en 1920. Les moines ont alors été déportés. Il reste uniquement les deux églises qui servent comme église paroissiales pour les gens de la région.

En Arménie, il a aussi une faculté laïque de théologie qui dépend de l'état, mais le recteur est, en général, un évêque, nommé par le recteur de l'Université. Certains professeurs enseignent au séminaire et dans la faculté de théologie.

En Arménie, les prêtres ont encore un certains rôle dans la société. L'Eglise apostolique arménienne est faible à cause de toutes les épreuves endurées durant le XXe siècle. En Turquie Avant le génocide, il y avait 48 diocèses qui dépendaient du patriarche arménien de Constantinople. Il n'en reste aujourd'hui aucun. Des nombreux monastères et églises du ont été détruits. Le Catholicos de Cilicie a été presque totalement détruit. Il ne reste qu'une petite partie dans la diaspora. Le Catholicos de Cilicie réside actuellement au Liban.

### Montée sur la colline où se trouvent les églises des Saints Apôtres et St Jean Baptiste.

Après la visite du séminaire, nous sommes montés sur le sommet de la presqu'île de Sevan où se trouvait autrefois le monastère. Il y a une vue magnifique sur les deux rives du lac de Sevan et sur la ville.



A Noratus, on trouve des Khatchkars, mais aussi de nombreuses pierres tombales de différentes époques.

### Rencontre avec l'Association francophone « Aregouni » (<http://vardenis.free.fr>).

Au milieu de la campagne le bus s'arrête. Nous laissons Irène repartir pour Erevan et nous accueillons Naira et son mari Artem. Il est venu en Suisse durant trois semaines pour apprendre le métier de fromager. Il parle très bien le français et aime bien raconter des blagues.



Ils appartiennent à l'Association francophone « Aregouni ». Depuis quelques années, la Ville de Vardenis coopère avec St-Romain-sur-Isère pour le développement du tourisme rural dans la région. Ils collaborent aussi avec l'association Shen, ainsi qu'avec l'EPER en Suisse. La région de Vardenis vit surtout de l'agriculture : céréales, légumes : choux, pommes de terre, mais aussi l'élevage... beaucoup de gens vont travailler en Russie quelques mois par année.

L'Association a créé des nombreux projets : artisanat, chant, danses, travail avec les handicapés, enseignement du français durant l'été et centre de santé avec une maternité.

Avant d'aller dans les cinq familles de l'Association pour la nuit, nous nous arrêtons chez Louba pour goûter son bon miel.

*Paulino Gonzalez*

### Traversée du lac à bord du Bateau « Kilikia » (1h30).

Descendus du sommet de la presqu'île de Sevan, nous sommes montés sur le bateau « Kilikia ». C'est comme ça que les Arméniens appelaient la région de Cilicie. Le capitaine du bateau nous a raconté toute la passion qu'il a mit avec un groupe d'amis à construire ce bateau, réplique identique des bateaux utilisés pour le commerce par les arméniens du royaume de Cilicie. C'est pour cette raison qu'ils lui ont donné le nom de « Kilikia ». Nous prenons le piquenique sur le bateau durant la traversée du lac.



### Départ vers Vardenis.

Arrivés sur l'autre rive du lac, départ pour la ville de Vardenis qui se trouve tout au sud du lac. En route, nous sommes arrêtés pour visiter le très ancien cimetière du village de Noratus. Certaines tombes ont plus des mille ans. Il y a aussi de nombreux « Khatchkars », c'est-à-dire, des Pierres-Croix. Certaines pierres funéraires ont des inscriptions qui racontent des faits significatifs de la vie du défunt.



## Mardi 23 septembre : Du lac de Sevan à la frontière du Nakhichevan.

Notre séjour à Vardenis nous a permis de mieux percevoir la situation économique de l'Arménie des campagnes. Du temps du communisme, il y avait à Vardenis 14 usines dans les secteurs d'activités suivants : horlogerie – tricotage – confection – condensateurs – bière – tabac – boulangerie – fromagerie. Aujourd'hui il ne reste que la fromagerie. Toutes les autres usines dépendaient de l'interconnexion entre les différentes républiques soviétiques.



*Chez une famille de Vardenis*

Aussi, à l'effondrement du système soviétique, incapables de recevoir les pièces détachées nécessaires à leurs activités et incapables d'écouler leur production, elles ont toutes disparu. Leur matériel a été vendu au prix de la ferraille (souvent à des industriels iraniens). En quelques mois, l'économie s'est totalement effondrée avec comme conséquences un appauvrissement général de la population.



Il ne reste que des lambeaux de goudron sur les routes villageoises qu'on devine avoir été précédemment bien aménagées. L'Arménie a perdu un quart de sa population. Environ 1 million de personnes ont été obligées d'émigrer, essentiellement en Russie, pour trouver de quoi subsister. Les aînés sont nostalgiques de l'époque soviétique qui assurait le plein emploi (même de façon artificielle). Les jeunes rêvent d'émigration. Ceux qui restent cherchent à développer une économie rupestre traditionnelle.

Nous en avons bénéficié en achetant de nombreux kilos d'un délicieux miel des montagnes ! Mais les difficultés restent considérables. Les routes principales se dégradent. La ligne de chemin de fer qui reliait Vardenis à Yerevan ne fonctionne plus. Pour aider au redémarrage économique, Vardenis a développé des parrainages avec des villes françaises. Ainsi, notre hôte est le coordinateur des projets de coopération entre Vardenis et Grenoble, Romans et Vienne en France.



Un excellent ouvrage, bien documenté, étudie la situation rurale de l'Arménie et les efforts entrepris pour l'améliorer <sup>1</sup>. En particulier il présente comment la baisse dramatique du niveau du lac de Sevan est partiellement corrigée par un système d'adduction d'eau qui, par plusieurs tunnels, dont l'un de 48 km, amène de l'eau d'une rivière située plus au sud.

<sup>1</sup> Françoise ARDILLIER-CARRAS, L'ARMÉNIE DES CAMPAGNES, La transition post-soviétique dans un pays du Caucase, éd. l'Harmattan.

Vardenis est proche de la frontière avec le Haut-Karabach. Nous apprenons qu'une nouvelle route qui relie les deux pays est en voie d'achèvement, ce qui permettra d'améliorer les relations entre eux et éventuellement de développer le tourisme... tout en sachant que la situation politique reste volatile car l'existence légale du Haut-Karabach n'est pas officialisée. Il y a toujours des escarmouches avec l'Azerbaïdjan.

Après cette immersion dans l'Arménie rurale nous prenons la route du col de Selim (2410 m) en direction du sud. Non loin du col nous visitons un caravansérail construit en 1332 en pierres de basalte, sur la demande du prince Tchessar Orbélian (les deux reliefs conservés sur la façade du bâtiment représentent les armoiries de la famille Orbélian). D'une longueur de 41 m. il offrait refuge aux caravanes qui traversaient dans des conditions souvent difficiles ces territoires arides et enneigés en hiver.



Puis nous plongeons dans la vallée fertile et verdoyante de la rivière Arpa. Une vallée couverte d'un beau vignoble. Nous mangerons d'ailleurs sous la tonnelle d'une maison d'hôtes où nous nous délectons des délicieux fruits et légumes, vins et autres produits de leur propre production.



*Déjeuner dans une grotte*

### **Novarank**

L'après-midi est consacré à la visite d'un impressionnant complexe monastique situé au fond d'une vallée sauvage aux parois de falaises abruptes : Noravank. Sa plus vieille construction, l'église St. Karapet date du 9<sup>e</sup> siècle. L'église principale du monastère, St. Etienne, a été construite de 1216 à 1221. Démolies et pillées par les Mongols en 1238, les bâtiments furent reconstruits par les princes Orbélian. Dans la partie nord de l'église principale on construisit en 1275 l'église-mausolée de St. Grégoire l'Illuminateur. A l'époque du prince Stéphanos Orbélian (1286-1303) Noravank devint un siège épiscopal et un foyer de rayonnement éducatif et culturel. En 1339, le prince Bourthel et sa famille construisit l'église-mausolée Ste Astvatsatsine (Ste Mère-de-Dieu).



Une église à 2 étages dont le rez devint le tombeau des princes Orbélian et d'autres représentants éminents de

l'histoire et de la culture arménienne. A l'époque de sa plus grande expansion, le monastère accueillait 200 moines. En 1840, un grave tremblement de terre détruisit les coupes des églises ce qui provoqua l'abandon du monastère. Les travaux de restauration furent entrepris dès 1999, financés par la diaspora arménienne du Canada.

A l'ombre de l'église principale, nous avons vécu un partage particulièrement riche avec le P. *Sabak Martirosyan* qui séjourne au monastère depuis 9 ans. Un homme d'une grande spiritualité et d'une ouverture remarquable, qui a plaisir à prier avec Juifs et Musulmans, car *"Dieu est unique"*. D'autres perles ont nourri notre partage : *"Je fais la différence entre la religion et la foi"*. A la question : *"N'y aura-t-il que les chrétiens qui seront sauvés ?"*, il répond *"Non, ceux qui sont fidèles à leur foi, sans fanatisme, seront sauvés"*.

Concernant la commémoration de 2015, nous lui demandons si celle-ci consiste seulement à pleurer sur le passé ou à apprendre à vivre ensemble. Il nous répond *"La meilleure commémoration est de ne plus permettre de nouveau génocide, ce n'est pas seulement un souvenir."*



*« Lectio divina vécue par notre groupe au pied du monastère de Novarank »*



*Avec le P. Sabak Martirosyan*

La journée s'achève dans le village de où nous nous répartissons en 2 groupes pour dormir chez l'habitant. En soirée nous visualisation le film Mayrig, qui retrace l'histoire émouvante d'une famille arménienne rescapée du génocide, qui a émigré à Marseille. En cours de projection un bruit terrifiant nous fait sursauter. Le chauffe-eau a explosé et la salle de bain est inondée...

*Jean-Jacques Meylan*



*Dîner chez nos hôtes*

## **Mercredi 24 septembre 2014 : Khor Virap et Erevan**

Après une nuit passée dans les maisons/familles de deux sœurs à Chiva, dont l'une a vu son chauffe-eau exploser le soir précédent lors du visionnement du film Mayrik d'Henri Verneuil, nous bénéficions, suite à une nuit bienfaisante, d'un excellent déjeuner dans nos familles respectives.

Nous partons pour Erevan, devant passer par un nouveau col à près de 2000 mètres d'altitude, proche de la localité de Yelpin, avec quelques beaux lacets sur une route vertigineuse. Magnifiques paysages, larges vallées montagneuses, avant d'arriver au bas de cette descente dans la province de l'Ararat.

[Durant ce passage de col, Martin nous invite à un temps de prières et de chants (14,11) dont l'une des strophes nous rappelle que : « Par plusieurs approches, sur la même Roche – Christ seul Fondement –, bâtissons un Temple où l'Esprit rassemble des trésors vivants : de l'Orient, de l'Occident, Dieu rassemble son Eglise, Sainte et indivise ». Martin poursuivra par des prières reprises de la liturgie apostolique arménienne dont une transcription avait été trouvée par Hilary. Ephésiens 4.1-6 est relu, puis nous disons ensemble une prière orthodoxe de pèlerinage.



Dans la plaine, nous sommes à quelques encablures de l'Azerbaïdjan, et pour protéger la route des tirs ponctuels (snipers) provenant de l'autre côté de la frontière, des monticules d'environ 2,5 mètres ont été dressés sur notre gauche ... Au bas de la descente, nous arrivons dans le village de Yeraskh, carrefour impressionnant car la frontière est à deux pas, face à nous une route fermée suite à l'attaque de l'Azerbaïdjan il y a 23 ans ! Nous partons donc sur notre droite (nord-ouest) et longeons quelques piscicultures à Armash ainsi qu'une voie de chemin de fer qui reliait précédemment Moscou à Téhéran.

## **Khor Virap**

Nous poursuivons notre route vers Khor-Virap qui est une des 12 anciennes capitales de l'Arménie. C'est que se trouve la fosse dans laquelle fut jeté/enfermé St-Grégoire l'Illuminateur sur ordre de Tiridate III, à cause

de son appartenance à la chrétienté. Il y sera enfermé durant 13 ans.

Durant ce parcours, notre guide Naira nous fait part qu'elle est plutôt favorable à la Russie qui a selon elle changé depuis la période soviétique. Elle nous parle aussi de la récolte des cochenilles (base précieuse pour obtenir la couleur rouge), qui proviennent de cette région. Elles ne sortent de terre que durant 2 semaines en septembre, uniquement lorsque le sommet de l'Ararat est dégagé ...



Arrivés à Khor-Virap, nous entrons dans la chapelle construite au-dessus de la fosse dans laquelle se trouvait St-Grégoire. Nous y accédons par une échelle de fer qui descend à près de 10 mètres sous terre par étroit boyau. Nous arrivons dans une grotte, entre-temps aménagée, dans laquelle il y a plusieurs pierres-croix encastrées dans la voûte. L'air s'y fait rare et nous ressortons assez rapidement par le même chemin.

La légende dit que St-Grégoire était entourés de scorpions et de serpents dont il fut gardé, et qu'une femme anonyme lui envoyait journallement du pain, ceci durant les 13 ans que dura sa captivité, ce qui lui permis de survivre. Il en sortira grâce à la sœur du roi qui suite à une vision compris que seul St-Grégoire serait à même de libérer Tiridate III de la folie dans laquelle il était tombé, suite à la torture et à l'assassinat de vierges chrétiennes venue de Rome dont la plus belle n'avait pas accepté son offre de mariage. St-Grégoire libéré, il rencontra sur son chemin de retour le Roi qu'il guérit, Roi qui se converti au christianisme qu'il imposa sur l'ensemble de son territoire.



### *Dans la cave de Grégoire l'Illuminateur*

A notre départ de Khor-Virap une légère bruine commence à tomber. Nous nous dirigeons toujours vers Erevan, où nous nous arrêterons dans sa banlieue, à Erébouni, citadelle du premier roi d'Arménie, au pied de laquelle se trouve désormais un musée que nous visiterons, accompagné d'une guide francophone.

Avant d'arriver à Erébouni nous traversons une zone industrielle en grande partie désaffectée, dans laquelle se poursuit encore la transformation de caoutchouc.

### Visite du musée d'Erébouni



Erébouni était une ville-forteresse de l'ancien royaume Ourartou, l'une des villes-forteresse fondée sur la frontière nord de l'Ourartou et l'un des centres importants sur les plans politique, économique et culturel. Erébouni fut fondée en 782 av. JC par le roi d'Ourartou Arguichti 1<sup>er</sup>, sur une colline qui domine la vallée de la rivière Araxe. Cette ville est donc bien ancienne que Rome fondée quelques années plus tard.

La guide nous rappelle que l'Arménie actuelle ne représente qu'un 10<sup>e</sup> de ce qu'elle était alors. Elle présente et commente différentes vitrines contenant des pierres en basalte avec des écritures cunéiforme, des tuyaux creusés dans la pierre et servant d'aqueduc. Des semences de l'époque ont été retrouvées, tout comme des amphores/jarres allant jusqu'à 750 litres, utilisées pour faire de la bière relativement forte (19°) à base d'orge et d'eau, bière qui était ensuite coupée avec de l'eau et bue avec une paille !



Pierres taillées, objets / outils / armements en fer et en bronze, matériel de tissage, bijoux, diverses poteries / céramiques, dont des lampes à huile, nous sont présentés, tout comme une statuette du 7<sup>e</sup> siècle, dont le visage est de face et non de profil comme cela se faisait à l'époque. Des éléments d'une tombe ourartéenne du 8<sup>e</sup> siècle av. JC trouvée en 1984 près de la Gare dans la banlieue d'Erevan, sont exposés. Les perses prendront la citadelle au 6<sup>e</sup> siècle av. JC sans la détruire.

### L'Eglise protestante évangélique et les autres Eglises évangéliques

Le pasteur René Léonian nous présente le centre qui était à l'origine un centre pour la jeunesse communiste, avant de devenir l'ambassade américaine en 1993, puis Centre des Eglises évangéliques en 2006. S'y trouve aujourd'hui une faculté de théologie, les activités de l'Eglise, comme l'organisation de projets de développement mis en place par elle. En sous-sol nous découvrons une magnifique salle de culte qui peut se transformer en salle de concert.



*Le pasteur René Léonian*

Historiquement c'est le 1.7.1846 qu'est constituée à Istanbul l'Eglise évangélique arménienne. Elle est le fruit

d'un travail commencé dans le Caucase par des missionnaires américains en 1830 et de missionnaires suisses de la mission de Bâle (Mission 21) dans le Karabach (1823). Les suisses créèrent des écoles, une imprimerie et des arméniens sont formés par eux. C'est en 1860 qu'une première Eglise se met en place. Avant 1920 il y avait 35 églises constituées, certaines se rassemblant dans des bâtiments spécifiques, d'autres chez des particuliers. En 1991 il n'y avait plus que 2 églises officiellement en activités, l'une à Erevan l'autre à Gyumri ! Si les Eglises en 1944 étaient majoritairement classiques, de par les contacts avec les églises baptistes soviétiques durant l'occupation, ce sont les églises baptistes qui sont majoritaires au début des années 1990.



*Concert offert par les jeunes de l'Eglise*

Si sous la pression russe, les orientations classique et baptiste avaient fusionné, la structure classique se reconstituera entre 1991 et 1995, suivie de la constitution d'une fédération des deux réalités dès 1995.

Il y a aujourd'hui en Arménie une quarantaine d'Eglises évangéliques baptistes, dont 10 bénéficient de pasteurs consacrés, les autres bénéficiant de pasteurs assistants. Ces Eglises rémunèrent aujourd'hui près de 350 personnes dans les différents programmes mis en place par elles !

Pour ce qui est des Eglises classiques, elles sont plusieurs dizaines aussi. Par ailleurs il y aussi des Eglises pentecôtistes qui se sont constituées depuis les années 1960, en particulier dans les milieux universitaires, tout comme des Eglises charismatiques, très actives. Les Eglises de ces deux orientations sont plus nombreuses que les deux églises évangéliques traditionnelles.

Quant à la « Fraternité » (Brotherhood), mouvement très actif sur le plan spirituel par le passé (env. 15'000 pers.) dans le cadre de l'Eglise apostolique, il constitue aujourd'hui un mouvement d'env. 5000 personnes, ceci depuis que l'Eglise officielle a invité ses leaders, alors laïcs, à prendre des responsabilités en son sein.

Il reste cependant encore beaucoup de travail à faire pour que les Eglises évangéliques soient reconnues par les trois Eglises officielles (apostoliques arménienne, catholique latine et orthodoxe). Sur le plan mondial il y a 5 grandes unions d'Eglises arméniennes.



*L'intérieur de l'Eglise évangélique d'Erevan*

Aujourd'hui il y a environ en Arménie 3% d'Eglises protestantes, 7% de catholique et 90% d'apostoliques. Les problèmes sont davantage liés à des questions de territoires que de doctrines. Les Eglises évangéliques sont tant dans les villes que dans les campagnes, se réunissant dans toutes sortes de locaux, avec principalement des jeunes et de femmes. Il n'est pas toujours aisé de s'enregistrer en tant qu'Eglise, puisqu'il faut faire la preuve de 200 membres. Par ailleurs seule l'Eglise apostolique est légalement autorisée à prêcher. Elle bénéficie ainsi qu'un quasi-monopole, rendant difficile la liberté d'expression pour les autres Eglises en dehors de leurs murs, que ce soit par la radio, la littérature ou l'évangélisation.

Suivra un magnifique concert animé par 7-8 jeunes d'un groupe musical constitué en 1997, réunissant des violons, violoncelles, flute, clarinette, piano et cor. Différentes pièces seront exécutées, dont du ragtime, des œuvres de Khatchatourian et Mirzorian, sans oublier « Les champs Elysée » !

Nous quittons le Centre à pied pour prendre le repas du soir dans un restaurant, accompagnés de deux femmes françaises rencontrées au Centre, femmes provenant de la Communauté catholique à vocation œcuménique du « Chemin neuf » de Lyon. Bon repas, bonnes discussions par table de 4. Le retour à l'hôtel se fera à pied, via le métro d'Erevan.

*Michel Berger*

## **JEUDI 25 septembre : Garni et Geghard**

Nous avons pu nous en rendre compte : l'Arménie possède un riche patrimoine architectural fait de monastères, églises, chapelles, khatchkars, etc...

Aujourd'hui, c'est notre dernier jour avant le départ et nous nous allons visiter les sites de GARNI et de GEGHARD.

Le soleil brille, Irène –notre guide- est en forme ainsi que toute l'équipe. Sur la route, nous pouvons apercevoir,

puis admirer et photographier l'Ararat dégagé.



*L'Ararat se découvre à nous, l'avant dernier jour*

## **Un peu d'histoire**

Durant le 1<sup>er</sup> siècle, Rome et les Parthes essayent d'étaler leur influence sur l'Arménie, à cette époque état indépendant. Dans la première moitié du siècle montent sur le trône d'Arménie des rois plus favorables à Rome. Ensuite la situation change car les Perses placent sur le trône d'Arménie, un représentant de la famille Archakouni – la dynastie qui régnait à ce moment en Perse. Rome va rétorquer par l'envoi de ses troupes en Arménie pour restaurer l'ordre. Au terme d'une période de luttes confuses qui va de 35 à 63, le duel entre Rome et les Parthes pour le contrôle de l'Arménie s'achève par un compromis (traité de Rhandaia) :

À son arrivée au camp romain, Tiridate retire son diadème royal et le dépose sur le sol, devant le portrait de Néron, acceptant de ne le reprendre que de la main de l'empereur à Rome, à la demande même des Romains. Tiridate est reconnu roi vassal d'Arménie.

L'Arménie a un souverain issu de la famille royale parthe arsacide mais reste alliée du peuple romain.

## **Le couronnement de Tiridate**

En 66, l'empereur romain Néron couronne Tiridate I<sup>er</sup> roi d'Arménie.

Durant son long voyage pour la Ville éternelle vers la voie terrestre, Tiridate est accompagné par sa famille et une imposante suite, comprenant de nombreux vassaux et 3 000 cavaliers. Le voyage dure neuf mois, Tiridate l'effectuant à cheval, ses enfants et la reine à ses côtés. Fait notable, le voyage ne peut être maritime en raison des interdits de jeter des excréments humains dans l'eau, prônés par le zoroastrisme.

Néron accueille Tiridate à Neapolis (Naples) en octobre, lui envoyant un char officiel pour les derniers kilomètres. Le point culminant des cérémonies se produit dans la capitale. Rome est copieusement décorée de drapeaux, de torches, de guirlandes et d'étendards, et est illuminée de nuit par de nombreuses personnes. Le jour de l'arrivée de Tiridate, Néron descend sur le Forum revêtu d'habits de triomphe et entouré de dignitaires et de soldats, tous resplendissants dans des atours coûteux et des armures scintillantes. Alors que Néron est assis sur le trône impérial, Tiridate gravit les marches de la plateforme et met genou en terre, tandis que Néron pose

le diadème royal sur sa tête, le relève, l'embrasse et le fait asseoir à ses côtés, sur un siège plus bas.

Les festivités publiques continuent un certain temps. L'intérieur du théâtre de Pompée et ses pièces d'ameublement sont dorés spécialement pour l'occasion, raison pour laquelle cette période est appelée par la suite « les jours d'or ».

Pendant la journée, Rome s'orne de pourpre en protection du soleil, et Néron prend part à une course de chars ; le soir, il chante et joue de la lyre, accompagné à la cithare.

Pour commémorer ces événements, le Sénat octroie à Néron les lauriers et le titre d'*Imperator*. Aucune fête d'une telle ampleur et d'une telle splendeur n'est rapportée dans l'histoire de Rome. En plus des coûts faramineux des festivités, le Trésor supporte les frais occasionnés par le voyage et le séjour de Tiridate. En outre, Néron lui offre cinquante millions de sesterces.

Lorsqu'il repart pour l'Arménie, Tiridate emmène avec lui un grand nombre d'architectes et d'artisans pour la reconstruction d'Artaxata, qu'il renomme *Neronia* en l'honneur de l'empereur; il embellit également la résidence royale de Garni de colonnades et de riches monuments ainsi que d'un nouveau temple.

Le commerce croît, permettant à l'Arménie de sécuriser son indépendance par rapport à Rome. Celle-ci considère l'Arménie comme un allié fidèle, même après la mort de Néron et durant le règne de Vespasien en Orient.

L'Arménie est influencée par le monde gréco-romain dans les domaines de la politique, de l'art, de la philosophie et de la religion. Le temple de Garni (77) en est un exemple.



*Le temple de Mithra*

**La forteresse de GARNI** est l'un des sites les plus anciens de l'Arménie, situé à environ 30 km à l'est d'Erevan. Elle est construite sur une plate-forme formant un promontoire triangulaire entouré de falaises d'une hauteur de 100 mètres qui dominent la vallée de la rivière Azat. Son nom est dû au nom du pays Giarniani,

existant sur ce site au VIII<sup>e</sup> siècle avant J.C. et qui devait sans doute jouer un rôle important depuis la plaine d'Ararat jusqu'aux montagnes Guéghama (lac Sévan).

Cette forteresse existe depuis l'époque de bronze (III<sup>e</sup> millénaire avant J.C.). Son existence au VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-Ch. est attestée par une inscription cunéiforme du roi Arartien (d'Ourartou) Argichti 1<sup>er</sup> (règne de 786-764 av. J.C.) sur une stèle se trouvant actuellement dans la salle du palais.

Durant l'époque hellénistique (III<sup>e</sup> – I<sup>er</sup> siècles avant J.C.) GARNI était très puissante. Le complexe se compose des remparts, du temple païen, des bâtiments royaux et civils, des bains royaux, de la stèle, des ruines d'une église du VII<sup>e</sup> siècle et d'autres structures historiques et culturelles.

Le site, dévasté par les pillages successifs des envahisseurs du 13<sup>e</sup> au 17<sup>e</sup> siècle fut entièrement détruit pendant le séisme de 1679. De 1968 à 1976, le temple fut reconstruit à l'identique avec les morceaux de pierre restants.



*Vue sur la vallée*

Nous admirons le temple construit dans la deuxième moitié du 1<sup>er</sup> siècle avant J.C. – très bien conservé et restauré – et qui est l'un des 2 monuments préchrétiens restés sur sol arménien. Les murs du temple sont montés avec des pierres sans mortier et sont scellés verticalement par des barres de fer, les joints étant remplis par du plomb. Afin d'accéder au podium (centre du temple), des enjambées d'une grande amplitude sont nécessaires pour monter l'escalier de 9 marches mesurant chacune 30 cm de haut.

Alors que nous admirons l'architecture et les voûtes du temple, une surprise nous attend. Danilo a réussi à nous offrir un concert du quintet vocal Luys -5 femmes arméniennes- aux voix chaudes, profondes qui nous font

vibrer.



*L'ensemble vocal Lays*

Nous disposons d'un peu de temps - chose appréciée car rare- pour flâner, découvrir et admirer les têtes de lions, les palmes et les feuilles d'acanthé qui ornent la frise du temple, les blocs de basalte de la construction, les ruines du palais, des bains, de l'église et la vue magnifique sur les 300m de rocs qui entourent la forteresse et sur la vallée verdoyante en contrebas.

En route, Irène nous raconte **un conte arménien** plein d'enseignements :

*" L'imbécile "*

*Cette histoire raconte le voyage d'un homme, dont l'intelligence était assoupie.*

*Un misérable, qui travaillait en vain, prit la décision d'aller se plaindre de son sort auprès de Dieu. Il se mit en route et rencontra un loup, qui lui demanda sa destination. "Je vais me plaindre à Dieu, dit l'homme. Il s'est montré très injuste envers moi. - Veux-tu me rendre service ? demanda le loup. Du matin au soir, et aussi la nuit, je cours de tous les côtés pour chercher ma pitance.*

*Demande à Dieu : " Pourquoi as-tu créé le loup, si tu le laisses crever de faim ? " L'homme promit de poser la question et se remit en chemin.*



*Fabrication du Lavash, le pain traditionnel*

*Un peu plus loin, il rencontra une jeune fille charmante. Elle lui demanda le but de son voyage. Il répondit et celle-là répliqua : "Je t'en prie, si tu vois Dieu, parle-lui de moi. Dis-lui que tu as*

*rencontré sur la terre une jeune fille charmante, douce, belle, riche, en très bonne santé, et pourtant malheureuse. Que dois-je faire pour connaître le bonheur ? " - Je poserai la question, dit l'homme pauvre.*

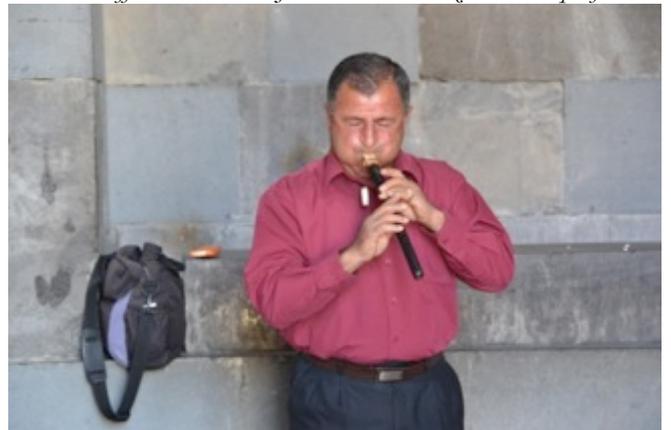
*Un peu plus loin, il s'arrêta pour se reposer, au pied d'un arbre. Or cet arbre, bien que planté dans une bonne terre, restait rabougri, presque sans feuilles. Il interrogea l'homme et lui dit : "Pourrais-tu parler de moi, si tu vois Dieu ? Dis-lui que je ne comprends rien à ma destinée. Vois, cette terre est fertile, et pourtant, hiver comme été, mes branches sont nues. Que faire pour porter des feuilles vertes comme les autres arbres, et aussi des fruits ? " L'homme promit à l'arbre qu'il parlerait à Dieu. Et il poursuivit son chemin.*



*Peinture dans le musée de Gumri*

*Après une longue marche et des péripéties qui n'ont pas été révélées, il parvint auprès de Dieu, le salua et lui présenta sa supplication. " Tu traites tous les hommes de la même façon, lui dit-il. Mais regarde-moi : je travaille de toutes mes forces, le jour comme la nuit, je me prive de tout et je mène une vie de malheur. J'en connais d'autres qui travaillent beaucoup moins que moi et qui mènent une vie douce. Peux-tu me dire où est l'égalité ? Où est la justice? " - " Je t'offre ta chance, lui répondit Dieu. Saisis-la et tu seras riche et heureux. Va, rentre chez toi !" Avant de prendre congé, l'homme exposa le cas du loup, de la jeune fille et de l'arbre maigre. Dieu lui fournit les réponses nécessaires. L'homme repartit.*

*En chemin, il rencontra l'arbre et lui dit : "Dieu m'a révélé qu'une grande quantité d'or se trouve cachée juste dessous tes racines. Voilà pourquoi tu ne peux pas te développer. Qu'on enlève cet or et tu auras des branches vertes. - Merveilleux ! s'écria l'arbre. Vite, creuse entre mes racines et prends l'or ! - Non, non, je ne peux pas, Dieu m'a offert ma chance. Je dois rentrer chez moi et en profiter !*



*Joueur de Duduk, instrument traditionnel*

*L'homme partit. Il rencontra la jeune fille insatisfaite qui lui demanda : "Alors, que t'a dit Dieu ? - Il m'a dit que, pour connaître le bonheur, tu dois rencontrer un époux qui partagera tes joies et tes peines. - Epouse-moi ! lui dit la jeune fille. Epouse-moi et nous serons heureux ensemble ! - Je ne peux pas, je n'ai pas le temps ! Dieu m'a offert ma chance et je dois rentrer chez moi pour en profiter ! Adieu ! Cherche un autre époux !*

*Et il s'en alla. Un peu plus loin, il rencontra le loup affamé qui lui demanda : "Alors, as-tu parlé à Dieu, pour moi ? - Laisse-moi d'abord te raconter ce qui m'est arrivé, répondit l'homme. J'ai rencontré une jeune fille malheureuse et je lui ai donné la réponse de Dieu : elle doit trouver un époux. J'ai rencontré un arbre sans feuillages, auquel Dieu fait dire : un tas d'or bloque tes racines. La jeune fille voulait m'épouser, l'arbre voulait me faire creuser pour retirer l'or, mais bien entendu j'ai dit non ! Dieu m'a offert ma chance, il me l'a dit et je dois rentrer chez moi pour en profiter ! - Et moi ? demanda le loup. Est-ce que Dieu t'a donné la solution de mon problème ? Réponds-moi, avant de partir ! - Oui, dit l'homme. Dieu a répondu ceci : le loup marchera affamé sur la terre jusqu'à ce qu'il rencontre un imbécile qui pourra assouvir sa faim. - Où veux-tu que je trouve plus grand imbécile que toi ?" Il se jeta sur l'homme et le dévora.*

### **Le monastère troglodyte de GEGHARD (IX-XIIIes).**

Après avoir comblés deux de nos sens : la vue par de splendides paysages de gorges étroites, de plaines cultivées, de montagnes – dont le Mont Ararat lui-même- et l'ouïe grâce à ce conte arménien, nous voici arrivés au monastère troglodyte de GEGHARD.



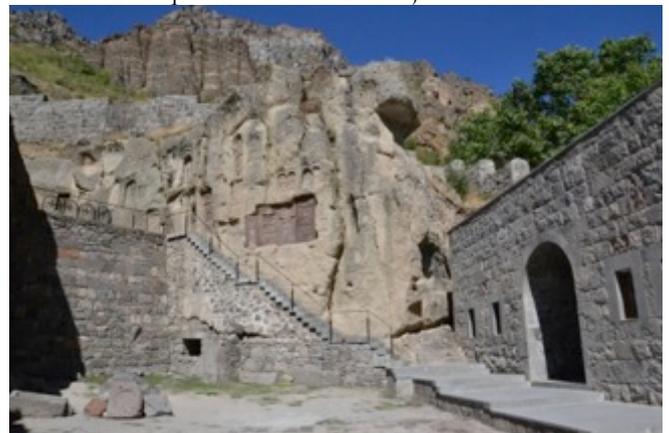
Monastère

C'est un monastère enchâssé dans la montagne, dans un magnifique décor sauvage. On ignore la date précise du monastère, mais le site comportait des monuments de

culte pré-chrétiens. Aujourd'hui, l'un de ces monuments est renfermé dans le Gavit principal.

Une première église fut construite au début de la christianisation, à l'orée du 4<sup>e</sup> siècle, par St. Grégoire l'Illuminateur. Elle s'appelait Aïrivank. Les moines y vivaient dès le début de son existence dans de petites grottes sur les falaises où ils grimpaient, en général, à l'aide d'une corde ou d'une échelle. On dit que St. Grégoire a vécu dans l'une de ces cellules, comme plus tard le Catholicos Sahak Partev. Les chroniqueurs mentionnent que l'ancien monastère disposait, outre les habitations des moines ascétiques, de plusieurs églises, de lieux de pèlerinage, de logements résidentiels et de constructions auxiliaires aux alentours. C'était une école importante de manuscrits, une académie de musique et un site de pèlerinage.

Lors de l'occupation arabe, le temple fut pillé et détruit en 920. La plupart des manuscrits fut détruite. Puis, le monastère fut reconstruit et protégé par des fortifications qui existent encore aujourd'hui.



Malgré les inscriptions découvertes à partir des années 1160, l'épanouissement du monastère commence au 13<sup>e</sup> siècle lorsque la reine géorgienne Tamar Bagratouni octroie à ses généraux arméniens, les frères Zakarian, de lancer la campagne de libération de l'Arménie du joug seldjoukide. Ainsi, la grande partie de l'Arménie, y compris le monastère Geghard fut libérée

Au 13<sup>e</sup> siècle, Geghard était à l'apogée de sa gloire, bénéficiant du patronage des familles princières et était un site de pèlerinage à cause de la relique : la "Sainte-lance", dont se servit le soldat romain pour transpercer le Christ crucifié. Le nom "Geghard" (Lance) provient de cette relique du fer de la lance romaine.



Le monastère fut détruit par les Mongols, plus tard par Tamerlan. Il subit un grand dommage par les tremblements de terre de 1127, 1679 et 1840. Il fut reconstruit et rénové durant des siècles successifs, servant de résidence d'été aux Catholicos (Chef de l'Eglise Apostolique arménienne).

Nous visitons l'église construite en 1215 à l'initiative de la famille Zakarian. La porte latérale en bois est magnifiquement sculptée. Les 2 colombes sur le portique symbolisent le Saint-Esprit. Sont représentés également le lion, symbole du soleil et le taureau, symbole de la lune.



Entrons dans l'église et découvrons le gavit (narthex) au plafond impressionnant (Stalactites ou style caisson). Lumière entrant par la coupole. Découvrons les 3 chapelles troglodytes cruciformes : dans la première il y a une source d'eau dite curative. Après être ressortis, entrons dans la 2<sup>e</sup> qui est une chapelle funéraire et une porte donne sur la 3<sup>e</sup> chapelle entièrement dans la roche, c'est la chapelle des Princes. On peut voir une faille due au tremblement creusée du haut vers le bas. Au second étage se trouve le *jamatoun* de Papag et Ruzutan Prochian, creusé en 1288, avec 4 colonnes au centre qui portent des arches en carré supportant une coupole, laquelle est percée en son milieu pour laisser passer la lumière.

En l'an 2000, le monastère de Geghard et la Haute vallée de l'Azat ont été classés au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Après toutes ces splendeurs qui nous laissent bouche bée, il est grand temps de grimper dans le bus pour aller nous restaurer. Irène a prévu un endroit sympa où nous découvrons la fabrication du *lavash*, ce pain délicieux fait simplement d'eau et de farine que nous dégustons avec toutes sortes d'herbes aromatiques et du fromage. Pain qu'il faut doublement apprécier car les femmes, qui le pétrissent et l'enfourment dans un four creusé dans le sol et ouvert, vivent dans une chaleur insupportable. Suit un excellent repas fait de truites et de pommes de terre grillées, pris sous une tonnelle ombragée.



Sixième et dernière *lectio divina* : Ephésiens 4,7 ; 11-16.  
Un ultime moment de recueillement et de méditation sur le thème " en croissance ".

**Bilan** : Chacun est invité à faire part de ses impressions, positives comme négatives, sur ce pèlerinage. Mises à part quelques remarques sur le 1<sup>er</sup> jour qui fut très chargé alors que nous étions encore fatigués du voyage, nous sommes tous enchantés de ce que nous avons vécu, appris et partagé tout au long de ce pèlerinage.

Le dernier repas excellent se prend dans un restaurant plutôt " chic " avec danses et chants arméniens. Quelques-uns d'entre nous ont osé aller esquisser quelques pas sur le parquet de danse...

**Vendredi 26 septembre : retour en Suisse**

